

Handel, Michael, *Israel's Political-Military Doctrine*, Center for International Affairs, No 30, Harvard University, 1973, 101 p.

Roger Mégélas

Volume 6, Number 2, 1975

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/700551ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/700551ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Mégélas, R. (1975). Review of [Handel, Michael, *Israel's Political-Military Doctrine*, Center for International Affairs, No 30, Harvard University, 1973, 101 p.] *Études internationales*, 6(2), 264–265. <https://doi.org/10.7202/700551ar>

de la piste, la mission d'un « Béret Vert » au Laos et l'expédition de quatre journalistes belges, également au « pays des mille éléphants ». À l'aide de ces nombreuses « illustrations » qui rendent souvent la lecture attachante, l'auteur aborde plusieurs des péripéties des guerres indochinoises ; telles la résistance d'avant la Seconde Guerre et la tentative de reconquête par les Français dès 1946. Une attention particulière est accordée aux années qui ont suivi la défaite des Français. Tout d'abord la période qui a commencé par le départ des troupes coloniales françaises en 1954, qui s'est terminée par l'arrivée en masse des troupes impérialistes américaines et qui fut dominée au Nord par la consolidation du régime communiste et au Sud par la dictature de Diem appuyé par la diplomatie et les « experts » américains. Puis vient la période de l'américanisation et de la grande escalade du conflit sous Johnson suivie de la vietnamisation récente sous Nixon. À travers ces décennies sanglantes, les Français et les Américains ont rivalisé de mauvaise foi, ce derniers ayant même recommandé aux Français la vietnamisation du conflit dès 1953, un an avant Dien Bien Phu.

Dans tous ces récits, une attention toute particulière n'est enfin accordée à la piste qu'au chapitre (le X^e) de la guerre spéciale au Laos. Le réseau de pistes camouflées fut vraiment développé par Giap pendant les années quarante et surtout après la déclaration de résistance de son chef Ho Chi Minh en 1946. Dès lors et jusqu'à aujourd'hui, la piste a joué un rôle primordial dans la guerre et même si, à partir de 1964, les Américains ont tenté systématiquement de la couper, ils n'ont pu y parvenir tant celle-ci fait partie intégrante de la volonté indestructible de résistance des Vietnamiens.

L'auteur de ce livre témoigne d'une connaissance certaine et sensible du Viêt-nam et des événements récents des guerres d'Indochine. On peut regretter qu'il n'ait su présenter cette science dans un livre

mieux construit. Ainsi, malgré des allusions constantes à des dates et à des lieux nombreux, les tableaux de référence sont absents et bien qu'on trouve quelques cartes, celles-ci sont de maigre contenu, mal dessinées, sans titre, sans légende et sans échelle. Cet aspect « décontracté » est assez caractéristique de la présentation générale de l'œuvre. À celui qui sait la dépouiller, elle offre tout de même de nombreux renseignements sur la lutte maintes fois centenaire des peuples d'Indochine contre les envahisseurs étrangers, des Chinois aux Américains, lutte effectivement symbolisée par la piste Ho Chi Minh.

Rodolphe DE KONINCK

*Département de géographie,
Université Laval*

HANDEL, Michael, *Israel's Political-Military Doctrine*, Center for International Affairs, N° 30, Harvard University, 1973, 101p.

La plaquette préparée par Michael Handel constitue une étude technique de la doctrine militaro-politique poursuivie par Israël tout au long des différentes périodes conflictuelles qui secouèrent cet État. Il est à noter qu'une première version de cette analyse fut présentée à la Conférence sur la politique de défense, tenue à l'Académie militaire, au Colorado, en février 1973.

Le caractère spécifique de cette analyse est précisément de se limiter à l'aspect technique des forces armées. Cette isolation de la chose militaire vise à définir une doctrine ayant servi de base à la mise en place du système de sécurité israélien, et par le même biais, au contrôle de l'ensemble des différentes opérations militaires conduites à partir de cet État.

L'auteur signale, cependant, que son étude est limitée par le manque de sources

de références se rapportant au sujet à l'étude. Ceci est d'autant plus compréhensible que pour un État qui est encore en conflit, ces renseignements sont considérés comme secrets. Malgré ces limites, Michael Handel expose le comportement de l'élite militaire israélienne dans un climat de clarté qui réussit à développer la mise en place, l'évolution, et le principe de la doctrine militaire d'Israël.

L'on peut distinguer trois étapes précises dans la démarche qu'adopte l'auteur. La première est celle qui marque la fin de la guerre 1947-1949. Cette période qui s'étend de 1949 à 1953 se caractérise par la mise en place, sous Yigael Yadin et Mordekhai Makleff, à travers le *IDF (Israeli Defence Force)* : organisme se chargeant de la défense et qui fut institué en 1948 à partir du noyau Haganah) d'un système de réservistes qui demeure encore un des piliers du système militaire israélien. À la même époque l'on décida de mettre l'accent sur le service de renseignements (*Intelligence Service*). Il est à noter que ce service revêtera au cours des deux étapes ultérieures une importance capitale.

Le concept même de défense se trouvait aussi reformulé. Pour Yigael Yadin, l'armée se devait d'être présente en même temps sur tous les fronts. D'où la nécessité d'une centralisation de tous les services militaires. Un autre détail à noter : celui des antécédents non militaires des dirigeants du *IDF*. Yigael Yadin est, en effet, un archéologue et son prédécesseur, Mordekhai Makleff, était le responsable du complexe industriel de la mer Morte.

La seconde étape de la doctrine militaire israélienne fait suite au conflit de Suez (1956) et se termine en juin 1967. Elle se caractérise par cinq objectifs majeurs :

1. amélioration de l'efficacité des réservistes. Il était fondamental d'obtenir chez les réservistes la même formation et le même comportement que les militaires de carrière ;

2. amélioration des communications entre les troupes au combat et entre les troupes et le centre de commande ;

3. accroître le rôle de l'aviation au sein des combats. Ceci ayant l'avantage de préserver l'infanterie fort coûteuse tant en devises qu'en vies humaines ;

4. amélioration des techniques de détection au radar ;

5. le matériel d'infanterie acheté par Israël à l'Angleterre et à l'Allemagne ne répondant pas aux exigences du terrain, il fallait adapter ce matériel en utilisant les ressources locales. Ceci ayant l'avantage de permettre une économie appréciable en devises ainsi qu'un produit répondant parfaitement aux exigences du combat dans le désert.

La dernière période, qui va de la guerre de juin 1967 à la guerre « d'usure », se caractérise par l'amélioration et l'avancement de l'*IAF (Israeli Air Force)*. L'aviation étant considérée comme l'outil le plus important pour les combats au Sinaï, il fallait avantager ce secteur sur tout autre de l'*IDF*. En effet, non seulement les usines israéliennes commencèrent à fabriquer leurs propres avions (*Arva, Stol*) mais, souligne l'auteur, elles sont capables d'effectuer l'entretien et les réparations de la plupart des appareils dont dispose Israël.

En somme, Michael Handel nous donne, à travers son étude, une analyse bien structurée du comportement militaire d'un État. Même si l'auteur ne cache pas une certaine préférence pour l'acteur qu'il analyse, il n'en demeure pas moins que son résumé des faits sera d'un grand bénéfice à tous ceux qui s'intéressent aux conflits et spécialement au Moyen-Orient.

Roger MÉGÉLAS

Assistant de recherche, *CQRI*,
Université du Québec à Montréal